

Être un petit Cévenol au XIX^e siècle

*Découvrir le quotidien d'un enfant autrefois
en Cévennes, à travers les collections du musée
et autour des thèmes du jeu, de l'école et du travail.*



GS, cycles
2 et 3

Image de couverture : jeux et jouets d'autrefois (osselets, loto, billes, fronde...)
Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles © Bruno Doan

SOMMAIRE

Présentation de Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles	4
Présentation du dossier thématique	5
Préparer votre visite	6
Plan du parcours muséographique	7
Parcours thématique	8
Lexique	12
Apprendre en occitan	13
Pour aller plus loin	14

PRÉSENTATION DE MAISON ROUGE – MUSÉE DES VALLÉES CÉVENOLES

Un musée sur les Cévennes

Reconnu « Musée de France » dès 1999, Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles présente de très riches collections ethnographiques, historiques, d'arts et traditions populaires autour de la vie rurale des Cévennes, du XVII^e siècle à nos jours.

En tant que musée de société, l'un de ses objectifs premiers est de valoriser le patrimoine matériel et immatériel du territoire et de la population cévenole. Il s'intéresse donc en premier lieu aux témoignages, ainsi qu'aux savoir-faire des individus et des groupes.



Le nouveau musée

Depuis septembre 2017, Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles accueille dans un nouvel écrin – une ancienne filature de soie et une extension contemporaine – les 30 000 objets de la collection.

Le musée propose un parcours permanent de 1 500 m² abordant les différentes thématiques qui ont fait l'identité cévenole : construction du paysage, productions agricoles, activités d'élevage, châtaignier, sériciculture, vie domestique et habitat, fait religieux.

Une programmation riche (visites thématiques, ateliers pédagogiques, expositions temporaires), un parcours extérieur et un jardin ethnobotanique complètent l'offre du musée.

Vue de la terrasse située devant la façade est de l'ancienne filature.

Naissance de la collection

Le musée est d'abord né de la passion d'un adolescent dont la petite enfance a été fortement marquée par un grand-père matelassier, paysan et conteur, et par un pasteur historien. Ayant très tôt pris conscience de la richesse du patrimoine culturel cévenol comme du devoir d'en assumer la transmission, Daniel Travier entreprend, dès l'âge de 15 ans, de collecter objets, outils, documents, tout témoignage lié à l'histoire et la vie quotidienne de ce pays.

En 1979, la commune de Saint-Jean-du-Gard fait l'acquisition d'un ancien relais d'affenage du XVII^e siècle, dont une grande partie est affectée à la présentation des collections, sous le nom de « Musée des vallées cévenoles ».

Une architecture remarquable

Construite entre 1836 et 1838 et reconnaissable à son grand escalier monumental, l'ancienne filature Maison Rouge était le lieu idéal pour accueillir ce musée. Le bâtiment est inscrit au titre des Monuments historiques depuis 2003. Son nom lui vient d'un premier atelier de filature édifié à cet endroit au XVIII^e siècle, fait de briques, un matériau encore peu employé en Cévennes à cette époque.

Pour la création du musée, un édifice contemporain a été construit en parallèle de l'ancienne filature. Son parement de pierres de schiste rappelle les murs en pierres sèches des Cévennes. À l'intérieur, le bois de châtaignier souligne l'importance de cet arbre dans l'identité du territoire.

PRÉSENTATION DU DOSSIER THÉMATIQUE

Les dossiers pédagogiques de Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles ont pour objectif de présenter chacun différentes **thématiques abordées par les collections du musée**. Animaux, soie, vie quotidienne, gestion des ressources naturelles, etc. – autant de thèmes permettant de comprendre et de découvrir les spécificités de l'identité cévenole.

Le dossier intitulé « **Être un petit Cévenol au XIX^e siècle** » s'adresse aux enseignants des classes allant **de la grande section à la 6^e (cycles 1, 2 et 3)**. Il contient des informations sur ce qui faisait la vie quotidienne des enfants en Cévennes il y a 150 ans : l'école, les jeux, la vie à la ferme et le travail à la filature.

Un **plan du parcours muséographique** est mis à disposition en **page 7** du dossier. En **visite libre**, les enseignants pourront guider leur groupe à la découverte des espaces du musée. Par ailleurs, ces informations peuvent constituer des éléments de préparation à la visite ou venir compléter les **visites guidées** proposées par notre service des publics.

Ce dossier contient également un **lexique**, des propositions de **prolongements pédagogiques** en lien avec les programmes scolaires, ainsi qu'une **bibliographie et une webographie** à la fin du dossier (listes non exhaustives). Les enseignants sont invités à contacter l'équipe du service des publics de Maison Rouge pour toute demande ou souhait de projet en lien avec la thématique abordée.

Vos interlocutrices

Claire Champetier
Responsable des publics
claire.champetier@alesagglo.fr

Manon Fièvre
Chargée des publics
manon.fievre@alesagglo.fr

Frédérique Lefèvre-Amalvy
Enseignante missionnée – Service éducatif
frederique.lefevre-amalvy@ac-montpellier.fr

PRÉPARER VOTRE VISITE

Le service des publics de Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles propose à l'année différentes visites guidées thématiques des collections permanentes et des expositions temporaires adaptées à chaque niveau scolaire.

Les classes ont la possibilité de visiter librement l'ensemble du musée (parcours intérieur et extérieur) suite à la visite guidée, en fonction des capacités d'accueil du moment. Merci de signaler ce souhait lors de votre réservation.

Pour plus d'informations, consultez nos différentes offres sur le site internet www.maisonrouge-musee.fr ou contactez-nous par téléphone au 04 66 85 10 48 ou par mail à maisonrouge@alesagglo.fr.

Réservations

Le musée accueille les groupes scolaires du **lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 16h30**. La réservation est **obligatoire** pour les visites libres et les visites guidées. Téléchargez le **formulaire de réservation** sur notre site, ou contactez le musée par **mail** ou par **téléphone**.

Tous les groupes sont invités à se présenter **15 minutes avant le début de la visite**. En cas de retard, la durée de visite est écourtée d'autant. Au-delà de 30 minutes, la séance est automatiquement annulée et facturée.

Tarifs

Les visites et ateliers sont **gratuits** pour les élèves d'Alès Agglomération, au tarif de **2€ par élève** hors Alès Agglomération, **gratuits** pour les accompagnateurs.

Consignes pour la visite

Sur le site, les élèves restent **sous la responsabilité des enseignants encadrants et des accompagnateurs tout au long de la visite**. Merci de prévoir le nombre suffisant d'accompagnateurs en fonction de l'effectif de la classe (30 enfants au maximum par visite).

Accès

**Maison Rouge –
Musée des vallées cévenoles**

5 rue de l'industrie (entrée piétonne)

35 grand'rue (parking)

30270 Saint-Jean-du-Gard

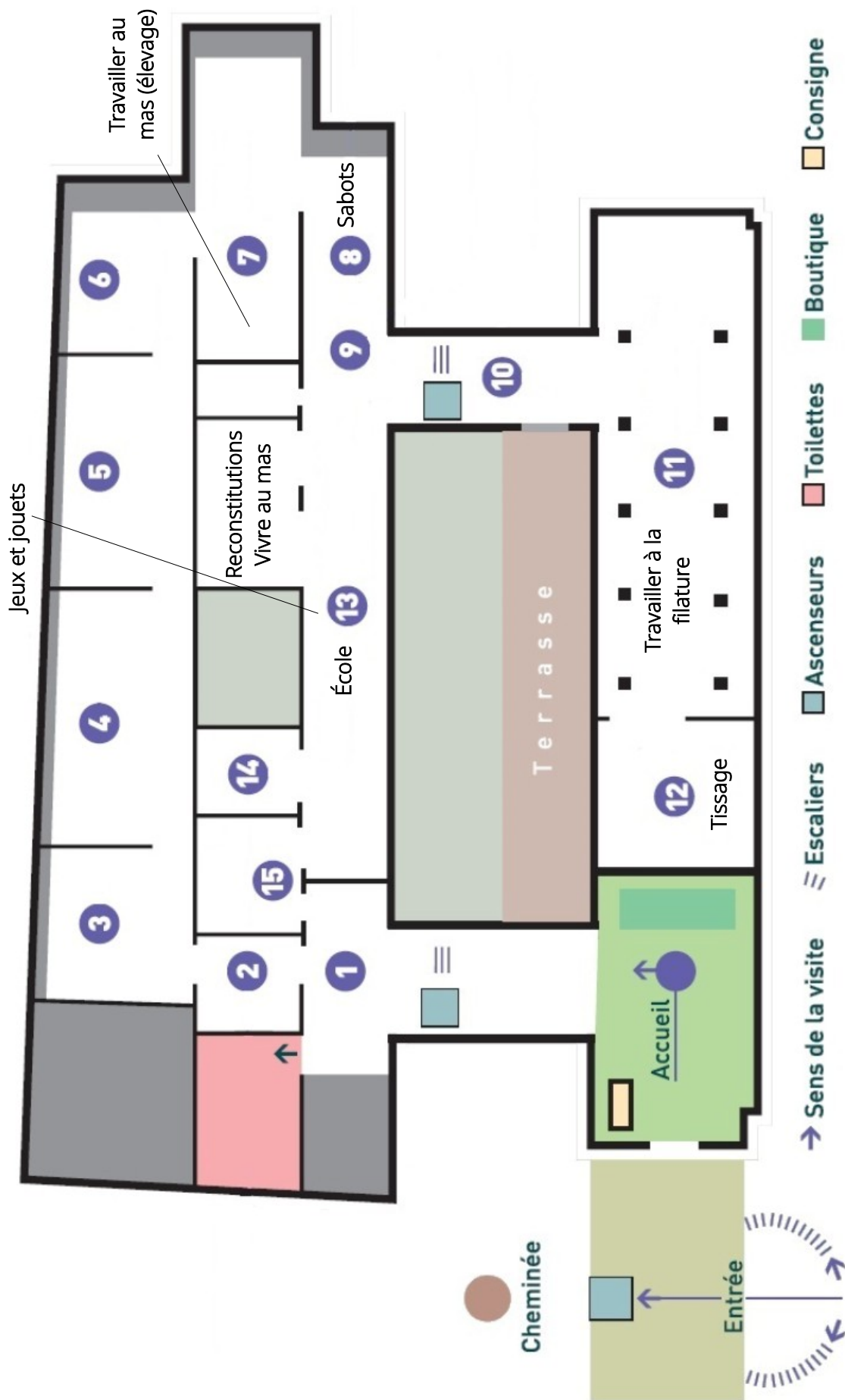
☎ 04 66 85 10 48

www.maisonrouge-musee.fr

Pour plus de fluidité, les cars doivent déposer les visiteurs devant l'entrée piétonne située 5 rue de l'industrie puis se garer au parking réservé aux cars à la gare du Train à Vapeur.



PLAN DU PARCOURS MUSÉOGRAPHIQUE



PARCOURS THÉMATIQUE

L'école

En 1833, la loi Guizot impose l'ouverture d'écoles de garçons dans les communes de plus de 500 habitants. Cette loi est élargie en 1836 par le ministre Privat Pelet de la Lozère, né à Saint-Jean-du-Gard, qui incite l'ouverture d'écoles de filles, un enseignement payant et non obligatoire.

Pendant très longtemps, les classes n'étaient pas mixtes. Cependant, nous pouvons noter que les écoles dans les petits villages faisaient exception. Du fait de leur petit nombre, les filles et les garçons étaient regroupés dans une même classe dès le XIX^e siècle. La mixité est devenue obligatoire dans l'enseignement public français à partir de 1975.

Ce cartable d'écolier réalisé avec de simples planches de bois évoque le temps de l'école devenue obligatoire, laïque et gratuite, seulement en 1881 en France. Dans un premier temps, elle sera obligatoire uniquement pour les enfants de 6 à 12 ans. Après l'obtention du certificat d'études, la majorité des enfants quittait l'école définitivement pour entrer dans la vie active, et notamment travailler à la filature.



Dans la vitrine consacrée à la petite enfance et l'école, le fusil symbolise l'instruction militaire pour les garçons et le mouchoir brodé, l'apprentissage des travaux à l'aiguille pour les filles.



Les jeux et les jouets

Le musée possède dans ses collections des jouets anciens, certains appartenant à des enfants issus de familles aisées, d'autres appartenant à des enfants d'origine plus modeste.

Dans les milieux populaires, les jouets étaient souvent confectionnés de manière artisanale, parfois avec des éléments prélevés dans la nature : les feuilles deviennent des billets de banque, les écorces de châtaignier des trompettes, les cailloux font office de figurines animales et on réutilise une bobine de fil vide comme charrette. L'imaginaire a une place prépondérante durant ces temps de jeux.

Les familles bourgeoises avaient, au contraire, les moyens d'acheter des jouets « de qualité » dans des magasins tels que cet âne animé, cette petite dinette en étain ou cette lanterne de projection, situés dans la partie haute de la vitrine.

Vivre au mas

La salle commune est la pièce dans laquelle la famille passe une grande partie de son temps. La cheminée y occupe une place centrale. Le feu est à la fois source de lumière, source de chaleur et lieu de cuisson. Lors des veillées, les anciens s'installent de part et d'autre du foyer et transmettent les récits traditionnels aux plus jeunes.

La chambre à coucher est un endroit où le corps se repose, un lieu où l'on range le linge et les effets personnels. Plusieurs lits sont présents dans cette pièce. Parents et enfants partageaient souvent la même chambre. Les rideaux du lit à baldaquin protègent du froid et préservent l'intimité du couple.

L'apprentissage au mas est différent de celui de l'école : s'occuper d'une ferme, connaître les plantes pour se soigner, fabriquer des outils, etc. Ce sont généralement les anciens, moins actifs, qui s'occupent en partie de l'éducation à la maison.



Reconstitutions d'une chambre des basses vallées et d'une salle commune des hautes vallées cévenoles à Maison Rouge.



École du Pont-Marès (Saint-André-de-Valborgne) en 1912. Tous les élèves portent des sabots.

Les sabots

Le fait de porter des sabots (*esclòps* en occitan) ou de marcher nus pieds revient constamment dans les discours des anciens lorsqu'ils évoquent le passé et la pauvreté des Cévennes.

Tout le monde porte des sabots, les adultes comme les enfants : pour travailler, pour aller à l'école, parfois à la maison.

Les sabotiers étaient des artisans spécialisés. Cependant, certains paysans fabriquaient eux-mêmes leurs sabots. Par souci d'économie, le sabot cévenol a la particularité de ne pas avoir de bosse sur le dessus, comme cela est le cas avec le sabot traditionnel.

Différents bois sont utilisés par les sabotiers : du noyer pour les sabots de luxe, de l'aulne, du bouleau, du hêtre, etc.

Travailler au mas

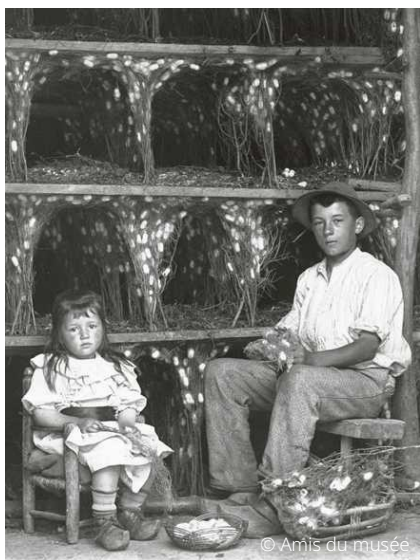
Autrefois, en Cévennes, chaque famille cultivait ses propres fruits et légumes directement au mas. Il n'était pas rare que les enfants aident leurs parents dans les champs pour l'entretien des cultures ou à la ferme pour s'occuper des animaux.

Ces derniers sont élevés pour différentes raisons : les moutons et les brebis pour leur laine et leur lait, les chèvres pour leur lait qui permet la fabrication du Pélardon, les chevaux et les bœufs pour le travail dans les vignes et les champs, un ou deux cochons pour avoir de la viande, les abeilles dans les ruches-tronc pour leur miel et leur cire, etc.

Le travail de paysan ou de berger, notamment lors de la transhumance, donne l'occasion aux enfants de mettre en pratique ce qu'ils ont appris auprès de leurs aînés, notamment à propos des propriétés et des usages des plantes.



Autrefois, le miel faisait office de sucre ou de sucreries, car plus économique et accessible que le sucre en poudre.



Enfants à la magnanerie des Cambous (Vallée Française), par Gabriel Lafont.



Carte postale d'une filature ardéchoise avec au premier plan de très jeunes filles.

Travailler à la filature

Maison Rouge est une ancienne filature de soie, la dernière à avoir fermé ses portes en France en 1965. Au XIX^e siècle, elle employait environ 150 femmes et enfants.

Ces derniers étaient recrutés pour leur rapidité et leur petite taille. Ils pouvaient facilement réparer un fil cassé ou nettoyer les bobines encrassées. Ce sont souvent des enfants issus de familles pauvres qui apportent un complément de revenu à leurs parents. De fait, ils ne vont pas toujours à l'école.

En 1874, une loi fixe l'âge minimal pour travailler à la filature à 12 ans, un temps limité à 12h par jour, des conditions pas toujours respectées par les patrons. En cas d'inspection, les enfants en-dessous de l'âge légal étaient cachés dans les « goubins », les paniers de transport de cocons.

Il faudra attendre 1973 et l'adoption de la convention 138 de l'OIT (Organisation internationale du travail) pour que l'âge minimal pour travailler soit fixé à 16 ans en France.

Le châtaignier

[En lien avec l'atelier « Châtaignier »]

Le châtaignier (*castanhièr* en occitan) ou « arbre à pain » est un élément fondateur de l'identité cévenole. Présente dans la vie de tous les jours, la châtaigne est la première source d'alimentation du Cévenol entre le XVI^e et le début du XX^e siècle. On utilise le bois du châtaignier, réputé imputrescible, « du berceau au cercueil » (menuiserie, vannerie, outillage, jouets, charpenterie...), et ses feuilles comme nourriture et litière du bétail.

À la fin du XIX^e siècle, une maladie appelée « encre » atteint la châtaigneraie. Elle s'accompagne de l'exode rural, ce qui accélère le processus d'abandon des châtaigniers à fruit. Ce n'est que depuis quelques années que des tentatives de réhabilitation se multiplient, autour d'une nouvelle demande : diversification des variétés, reconnaissance des qualités nutritives et gustatives du fruit.



Les produits transformés de la châtaigne.



Les différentes étapes de la fabrication d'un panier.



Collection de serpes et d'herminettes.

Réalisée directement dans le tronc d'un châtaignier creux, cette *berle* – ou « homme-debout » servait autrefois de saloir.



© B. Doan

LEXIQUE

- **Cévennes** : chaîne montagneuse appartenant au Massif central, située entre les départements du Gard, de la Lozère, de l'Hérault et de l'Ardèche, au climat méditerranéen en plaine et montagnard en altitude.
- **Exode rural** : phénomène continu de dépeuplement des campagnes au profit des villes.
- **Filature** : lieu où l'on fabrique le fil – ici, de soie.
- **Magnanerie** : appartement ou bâtiment réservé à l'éducation des vers à soie (*manhans* en occitan).
- **Mas** : dans une exploitation agricole, ensemble formé du local d'habitation et de ses dépendances attenantes.
- **Pélardon** : fromage de chèvre des Cévennes et des garrigues languedociennes, appellation d'origine protégée depuis 2000.
- **Ruche-tronc** : *lo brusc* en occitan ; élément typique de la région fabriqué avec un tronc de châtaignier recouvert d'une lauze de schiste et abritant une colonie d'abeilles noires des Cévennes. Elle symbolise la réunion des trois règnes de la nature : monde végétal, monde minéral, monde animal.
- **Transhumance** : déplacement saisonnier d'un troupeau en vue de rejoindre une zone où il pourra se nourrir. En Cévennes, déplacement de troupeaux d'éleveurs de plaine par des bergers vers les pâturages de montagne, entre juin et septembre.
- **Vannerie** : art de tresser des matières végétales flexibles comme l'osier, le roseau, le rotin, le raphia pour fabriquer divers objets, tels que paniers, articles de ménage, malles et petits meubles. En Cévennes, les deux techniques les plus répandues sont la vannerie en paille de seigle de type spiralée (par exemple, paniers pour faire lever la pâte à pain, pour stocker le grain ou attraper les essaims d'abeilles) et la vannerie en éclisses de châtaignier (par exemple, les corbeilles de transport à dos d'homme ou les *bertols* pour ramasser les châtaignes).
- **Veillée** : soirée plus ou moins longue, entre le dîner et le coucher, consacrée à une réunion de famille, avec les amis et/ou avec les voisins. En Cévennes, les veillées se déroulaient généralement autour de la cheminée dans laquelle on faisait parfois griller quelques châtaignes. Installés de part et d'autre du foyer, les anciens profitaient de ces soirées pour transmettre légendes, contes et chansonnettes locales aux plus jeunes.

APPRENDRE EN OCCITAN

L'occitan est omniprésent en Cévennes, aussi bien dans le noms des lieux, des personnes, que dans celui des objets du quotidien. Jusqu'au début du XX^e siècle, même s'ils commencent à employer le français à l'école, les enfants continuent à communiquer avec leurs parents et grands-parents dans leur langue maternelle, grâce à l'apprentissage des comptines, berceuses et autres chants en occitan, dont voici quelques exemples :

« Las fedetas e los anhelons »

Las fedetas e los anhelons(bis)
Dançavan sus l'erbeta
Las fedetas e los anhelons
Totes dos

Trad. : « Les petites brebis et les jeunes agneaux
Dansaient sur l'herbe menue
Les petites brebis et les jeunes agneaux
Tous les deux »

« Plòu, plòu, plòu »

Plòu, plòu, plòu
Tomba de castanhas
Plòu, plòu, plòu
Tomba de faviòus

Trad. : « Il pleut, il pleut, il pleut
Il tombe des châtaignes
Il pleut, il pleut, il pleut
Il tombe des haricots blancs »

« Sòm-sòm »

Sòm-sòm, vèni, vèni, vèni,
Sòm-sòm, vèni d'endacòm.
Lo sòm-sòm vòu pas venir
La filheta vòu dormir.
Sòm-sòm, vèni, vèni, vèni,
Sòm-sòm, vèni d'endacòm.

Trad. : « Dodo, viens, viens, viens
Dodo, viens de quelque part.
Le dodo ne veut pas venir
La fillette veut dormir.
Sommeil, vite, vite, viens
Sommeil, viens de quelque part. »

« Arri-arri »

Arri, arri borriquet,
De Sent-Pière a Mialet
De Mialet a Pèiramala
Manjarem fòrça calhadas,
Bon pan, bon vin,
Bona biaça e bon rostit
E lo rei poirà venir.

Trad. : « Hue, hue petit âne
De Saint-Pierre à Mialet
De Mialet à Peyremale
Nous mangerons beaucoup de caillé
Bon pain, bon vin
Bonne besace et bon rôti
Et le roi pourra venir »

« Los esclòps »

Quant te costèron (ter) los esclòps
[Quand èran (ter) nòus] bis
Cinc sòus costèron (ter) los esclòps
[Quand èran (ter) nòus] bis

....

Fasián clic clic clic fasián clac clac clac
Fasián clic clic clic clac clac clac los esclòps
[Quand èran (ter) nòus] bis

....

Ieu los vendèri (ter) los esclòps
[Quand èran (ter) vièlhs] bis

Trad. : « Combien ont coûté tes sabots
Quand ils étaient neufs ?
Cinq sous ont coûté mes sabots
Quand ils étaient neufs

...

Ils faisaient clic clic clic ils faisaient clac clac clac
Ils faisaient clic clic clic clac clac clac mes sabots
Quand ils étaient neufs

...

Moi je les ai vendus mes sabots
Quand ils étaient vieux »

POUR ALLER PLUS LOIN

Au musée

Deux ateliers pédagogiques (au choix) sur ce même thème vous sont proposés à la suite de votre visite. L'atelier « **Sabots et jeux d'antan, c'était comment avant ?** » est un temps de découverte des jeux en vogue au XIX^e siècle, intégrant un parcours avec des sabots en bois pour une immersion totale. L'atelier « **La châtaigne dans tous ses états** » s'organise autour de la découverte de l'histoire et des caractéristiques botaniques du châtaignier à travers un jeu du châtaignon pendu et un atelier-dégustation.

En classe

En amont de votre visite ou pour prolonger votre venue au musée, le service des publics met à votre disposition quelques idées de pistes pédagogiques à développer en classe, pouvant être mises en lien avec les programmes scolaires.

- Découvrir l'école du XIX^e siècle à travers différentes activités : écriture à la plume, travaux manuels, calculs avec un boulier, jeux et jouets d'autrefois (osselets, toupie, billes...), etc.
- Comparer le quotidien d'un petit Cévenol du XIX^e siècle avec son propre quotidien (école, maison, famille, travail, alimentation, vêtements...) à travers le dessin, le jeu et/ou l'écriture, sous forme d'un carnet de bord par exemple. Possibilité d'élargir cette recherche au quotidien des enfants d'aujourd'hui dans le monde et d'engager un débat sur la question de l'égal accès à l'éducation ou du travail des enfants par exemple.
- Apprendre l'occitan grâce aux objets du quotidien, ainsi qu'aux contes, comptines et chansonnettes que les anciens transmettaient aux plus jeunes lors des veillées (cf. p. 13).
- Fabriquer un jouet, existant ou imaginaire, à partir d'éléments collectés dans la nature lors d'une sortie de classe, ou de matériaux à recycler.
- Imaginer des saynètes basées sur chacune des thématiques vues en visite (école, vie au mas, travail à la ferme, à la filature...) afin de s'approprier le vocabulaire et les informations apprises au musée.

Bibliographie*, webographie

- ASTIER Éliane, BERTRAND Bernard, *Le Châtaignier, un arbre généreux*, Éd. de Terran, 2017, 151 p.
- DESPLAT-DUC Anne-Marie, *La soie au bout des doigts*, Éd. LDP Jeunesse, 2014, 128 p.
- PELEN Jean-Noël, *L'autrefois des Cévenols*, Éd. Édisud, 1987, 192 p.
- PELEN Jean-Noël (dir.), *Récits et contes populaires des Cévennes*, Gallimard, 1978, 192 p.
- PELEN Jean-Noël, TRAVIER Daniel, *Le temps cévenol*, Éd. Sedilan, 1982.
- RENAUX Alain, *Le savoir en herbe. Autrefois la plante et l'enfant*, Éd. Nouvelles presses du Languedoc, 2011, 426 p.
- Revue Cévennes, *Les gens d'ici*, n°40, Éd. PNC, 1989.
- Article du P'tit Libé (n°128 – du 15 au 21 novembre 2019) « Les droits de l'enfant » : ptitlibe.liberation.fr/droits-enfant,101165
- Série documentaire ARTE « Ils ont ton âge », portraits d'enfants d'aujourd'hui vivants dans le monde entier : www.arte.tv/fr/videos/RC-016083/ils-ont-ton-age/

*Ouvrages consultables sur demande au Centre de documentation de Maison Rouge ou disponibles à la boutique du musée.

